

<http://www.lalibre.be/culture/scenes/une-femme-a-barbe-drolement-bien-taillee-5b7a92dd55324d3f140d7025>

## Une femme à barbe drôlement bien taillée



© Nicolas Bomal

Scènes

**Les clowns, du plus basique au tragicomique, ont la cote aux Rencontres jeune public.**

Du clown, il en existe sous toutes les formes. Du basique nez rouge au plus tragicomique, la bouille enfarinée, en passant par le clown boulanger qui se roulera lui aussi dans la farine à la manière de la compagnie Orange sanguine. Celle-ci présente, à Huy, en plein air, dans une cour industrielle désaffectée pleine d'âme, surtout lorsque le soleil perce, "Le four à bois, la caravane passe !", un spectacle de rue premier degré aux planches qui claquent et aux accents très pédagogiques, qui raconte la fabrication traditionnelle du pain au levain grâce à sa "réserve boulangère mobile". Bon enfant.

Puis, il y a le clown tragique, très théâtral, musical presque dans sa manière de poser la voix qui emprunte la figure clownesque pour donner forme particulière à son récit avec la précision d'une partition. A l'image du Théâtre des Chardons et de cette incroyable femme à barbe, Delphine Veggiotti, une Frida au béret rouge, douce et autoritaire, qui n'en peut plus d'être une bête de foire.

Derrière son physique ingrat, se cache une grande actrice qui n'a plus qu'une idée en tête, transmettre les textes des plus grands. Pour briller, elle en appelle à son acolyte,

à celui de Delphine Veggiotti. Finira bien sûr par arriver la célèbre scène du balcon et toutes les arrières pensées de Frida qui voudrait tant que son partenaire se montre un peu plus soupirant. (...)

DU CÔTÉ DES COMÉDIES



**Du slapstick à Mr Bean**

Harcèlement, classes populaires, adolescents à problèmes : à voir les thèmes abordés dans certains spectacles, on pourrait croire que le théâtre jeune public a des penchants neurasthéniques. Heureusement, d'autres compagnies compensent avec des propositions plus comiques. En général, ces spectacles clownesques s'adressent aux plus petits, comme si l'ado perdait son sens de l'humour en même temps que l'espoir d'une peau lisse et sans acné. Cette année, les enfants pourront notamment muscler leurs zygomatiques avec *La femme à barbe* (dès 10 ans) du Théâtre des Chardons. Tout en nez rouge et visage enfariné, le duo joue de mimiques à la Louis de Funès et de gags à la Marx Brothers pour une tonique leçon de théâtre. Ancienne bête de foire, la femme à barbe aspire à devenir une grande actrice même si son empoté de partenaire n'a pas tout à fait la prestance de Jean Marais.

« Cette année les enfants pourront muscler leurs zygomatiques avec *La femme à barbe* (dès 10 ans) du Théâtre des Chardons. Tout en nez rouge et visage enfariné, le duo joue de mimiques à la Louis de Funès et de gags à la Marx Brothers pour une tonique leçon de théâtre. Ancienne bête de foire, la femme à barbe aspire à devenir une grande actrice même si son empoté de partenaire n'a pas tout à fait la prestance de Jean Marais. »

Catherine Makereel, in *Le soir*, Lundi 20 août 2018

jeune public ? Présents en nombre, les programmeurs étrangers nous ont confirmé cette impression que la « patte belge » tend à se diluer.

### **Une inventivité folle**

Malgré tout, une inventivité folle continue d'irriguer notre scène jeune public. La preuve avec *La femme à barbe* (dès 10 ans) des Chardons et son incomparable jeu de clown, *L'Odyssée* (dès 6 ans) de Dérivation et son épopée rock'n roll, *Il est où le A du Zébu* (dès 5 ans) de Fast ASBL et sa leçon d'alphabet déjantée. Sans oublier l'audace toute en sobriété de *Daraya* (dès 15 ans) de Foule Théâtre pour raconter la Syrie autrement. Des réussites que l'on doit aussi bien à des compagnies historiques qu'à des toutes jeunes pousses, ce qui n'aidera pas à trancher le vif débat qui anime aujourd'hui le secteur. Faut-il redistribuer autrement les subventions entre anciennes compagnies (400.000 euros pour certaines) et jeunes compagnies (qui plafonnent à 60.000 euros) ? D'autant que les Rencontres s'ouvrent aujourd'hui bien au-delà du jeune public, puisqu'on y a vu cette année du cirque (*Full HD* de Doble Mandoble ou *Deconcerto* de Duo Gama) ou encore des pièces qui ont déjà conquis les adultes comme le tendre et diablement humain *Pigeons* de Kevin Defossez, preuve vivante que le théâtre jeune public n'est pas un art au rabais. Qu'on se doit d'exiger la même qualité, peu importe qu'on s'adresse aux petits ou aux grands. ■

CATHERINE MAKEREEL

sur la chaise.

**Prix de la ministre de l'Enfance :** *Slap'S Tic* de la compagnie Skat.

**Prix de la ministre de l'Enseignement fondamental :** *Groude* de la compagnie Renards.

**Prix de la ministre de l'Enseignement secondaire :** *La Femme à barbe* du Théâtre des Chardons.

**Prix de la ministre de la Jeunesse :** *2h14* de la compagnie La P'tite Canaille.

**Prix de la ministre de la Culture :** *Blizzard* de la compagnie Une Tribu Collectif.

**Mentions : 10 : 10** de la compagnie Nyash (pour la clarté du dialogue chorégraphique et musical) et *Humanimal* de la compagnie 3637 (pour l'expérience singulière).

**Coups de cœur de la presse :** *L'Odyssée* de la compagnie Dérivation, *Daraya* du Foule Théâtre et *La Question du Devoir* du Théâtre des Zygomars.

**Coup de foudre de la presse :** *#VU* de la compagnie Arts Nomades.

**Prix Kiwanis** (attribué à une jeune compagnie) : *2h14* de la compagnie La P'tite Canaille.

C.MA.